

Les tableaux blancs interactifs à l'école...

Notes rédigées pour l'entrevue du 1^{er} mars 2012 à l'émission de Radio-Canada
Maisonneuve en direct

Par Thierry Karsenti, M.A., M.Ed., Ph.D.
Professeur, Université de Montréal

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies en éducation

Qu'est-ce qu'un TBI ?

C'est un tableau, sur lequel on projette le contenu d'un ordinateur, avec la particularité que l'on peut contrôler le tout à même le tableau, à partir d'un crayon, d'un stylet ou même d'un doigt. Il s'agit d'un outil dont le prix dépasse les 3500\$, en moyenne.

Pourquoi les TBI au Québec ?

Ce qui est mis de l'avant, tant par le gouvernement que par les entreprises qui vendent de tels produits, c'est que les Tableaux blancs vont permettre d'augmenter la réussite éducative ou scolaire des élèves, en améliorant la pratique pédagogique des enseignants.

Et de l'extérieur, cela montre (en surface du moins) que le Québec aura (enfin) pris le virage technologique, que nous innovons, car nous aurons dans nos classes la toute dernière technologie.

Sommes-nous uniques? Non, loin de là. Nous avons même 10 ans de retard sur d'autres pays.

Il faut comprendre que nous ne sommes pas les seuls au monde à avoir de telles initiatives... Dans certains états américains, en Australie, mais aussi et surtout en Angleterre, les TBI sont très présents. En 2004, on comptait une salle de classe sur 4 qui avait un TBI... selon les dernières données obtenues, on parle de 99% des salles de classe... depuis 2007. Mais les élèves du Royaume-Uni se classent pourtant moins bien aux examens internationaux (PISA) que nous.

Qu'en disent les recherches?

1. Peu de résultats... parfois contradictoires...
2. Selon la *London Challenge Study*... aucun impact...
3. Selon le Department of Education (Angleterre)... Certains impacts... mais à long terme...
4. Selon d'autres études, les enseignants passent plus de temps à gérer les défis technologiques... qu'à se préoccuper de ce que les élèves apprennent.

5. Le seul résultat concluant, c'est la motivation accrue des élèves... mais l'engouement disparaît aussi rapidement selon plusieurs.
6. Nous avons réalisé une étude, qui ne portait pas sur les TBI per se. Nos résultats préliminaires montrent une motivation accrue... des élèves, et des enseignants...

En bout de ligne (Conclusion)?

1. C'est un outil qui a un grand potentiel, tant cognitif (apprendre plus) qu'affectif (avoir du plaisir à apprendre). Son potentiel interactif est important, mais encore faut-il pouvoir l'exploiter. Il faut toutefois être prudent... Est-ce que l'on doit adopter la technologie parce qu'elle est disponible... ou parce qu'elle répond à un besoin en éducation? Le TBI, c'est peut-être aussi vouloir faire en sorte que la salle de classe traditionnelle (où l'enseignant est devant, et qu'il est au tableau) perdure... Pendant longtemps, on a vanté les pédagogies ouvertes, l'apprentissage en petits groupes, etc. Et là, on met le TBI... pour limiter ces autres formules pédagogiques. Il faut donc être prudent.
2. Il faut à la fois une formation adéquate... et du temps pour que les enseignantes et enseignants apprennent à bien maîtriser cet outil. Ce n'est pas un simple ordinateur
3. Important de mener des études sur les impacts réels des TBI dans nos écoles.

